

– Bon, eh bien voilà ! Ha, ha ! … Vous allez voir, elle est très, très drôle … C'est l'histoire de l'arbre qui n'aimait pas les vaches …

– Ah non ! on lui dit à papa. Pas celle-là, papa !

Papa, il est gentil mais il ne nous raconte que des histoires rigolotes. C'est pas rigolo … C'est toujours pareil … Finalement … Ça fait rire et puis c'est tout.



– Nous, on veut une histoire triste, une qui fait très pleurer, avec des gros sanglots et tout…

Ça y est, il boude. Il n'est pas drôle, papa… Il ne nous a même pas embrassés…

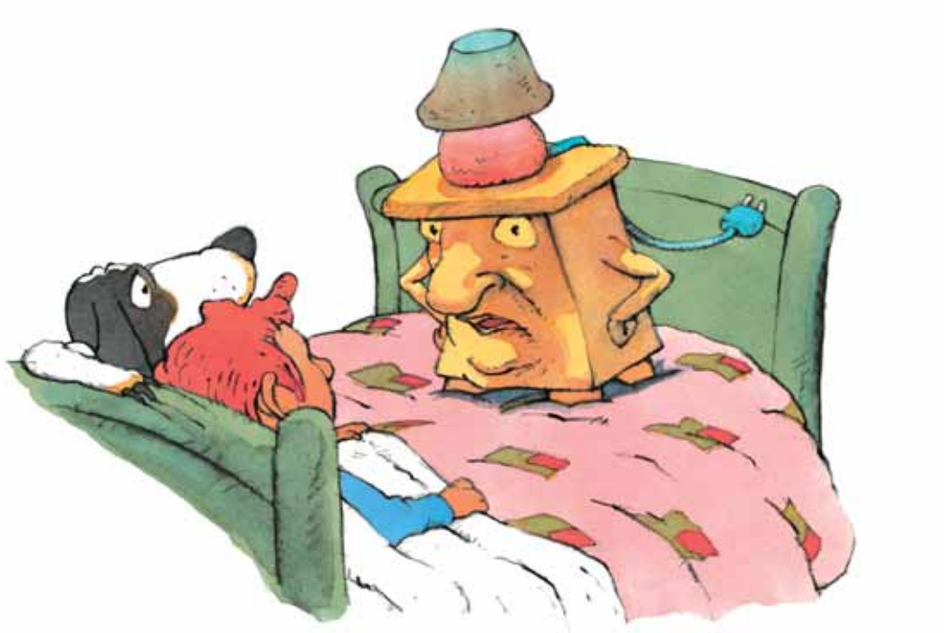


En partant il nous a dit qu'on ferait mieux de dormir… Mais nous… On… veut pas dormir… On n'a… pas… som… meil… On… dor… mira… pas… On… veut… une… his… toire… trist…



– Hé ! … ho ! moi je vous en raconte une d'histoire d'arbre, si vous voulez…
– De quoi elle se mêle, celle-là ? grogne Baballe, réveillé en sursaut.

Baballe, c'est mon chien. « Celle-là », c'est la table de chevet, là, dans le coin, avec sa lampe sur la tête…



– Alors, je vous la raconte ou pas ? qu'elle fait.
– Qu'est-ce que ça raconte ?
– C'est mon histoire à moi et je vous préviens que pour être triste elle l'est, et pas qu'un peu ! Vous n'allez pas être déçus !
– Vas-y, raconte ! qu'on lui dit, à la table.



– Bon, eh bien voilà… je n’ai pas l’air comme ça, mais avant d’être une table de chevet, j’ai été un arbre en bois, un grand, avec des branches partout et des feuilles et tout et tout.
– Non… Ça alors !
– Eh oui… Et on venait de très loin pour apprécier mon ombre. Tout ça pour dire qu’on rigolait bien.
– Ah bon ! C’est vrai ?



– Et puis ne voilà-t'il pas qu'un jour on a eu très mal au ventre. Même qu'on a tous vomi notre quatre-heures… C'était l'eau de la rivière au goût dégoûtant d'égout. En encore plus dégoûtant. Pouah !
– Beurk !